



LABORATOIRE D'ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE
DES COMPORTEMENTS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX
EQUIPE PRFU N° UN270120300013I05L0
EQUIPE DE RECHERCHE FEEN (FAMILLE, ECOLE ET ESPACE NUMÉRIQUE)
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM

Sous le haut patronage
du Recteur de l'Université
Pr. Brahim BOUDERAH

Organisent

Le Colloque
International

La Famille dans tous ses États

Le 18 et 19
Septembre 2024



Présidente du colloque :
Dr Houda Bouzidi

Coordinateur :
Dr Ammar Miloud

La famille a toujours fait l'objet de nombreux travaux de recherche dans plusieurs domaines notamment en sociologie, en anthropologie, en psychologie et en histoire. Mais, ce qui a de tout temps conceptualisé la famille, ce sont les liens biologiques. Actuellement, différents auteurs tel que Minuchin, Lee et Simon (2006, cité par Favez 2010) en donnent une toute autre définition, pour ces auteurs en effet, la famille serait « un groupe de personnes connectées émotionnellement et/ou par des liens de sang, qui ont vécu ensemble assez longtemps pour avoir développé des motifs interactifs spécifiques et des histoires qui justifient ces motifs interactifs » (p.33, cité p.17). D'autres auteurs à l'instar de Lévi-Strauss (cité par Delsemme, 2018, p.3) considèrent celle-ci comme « une communauté d'individus réunis entre eux par des liens de parenté et existant dans toutes les sociétés humaines ». D'après cette définition, la notion de parenté peut être considérée comme une « relation sociale privilégiée, consanguine ou non, fondée sur l'existence, réelle ou supposée, d'une filiation commune, d'une alliance ou d'une adoption ». Compte tenu de l'évolution sociale, les pratiques familiales et les conceptions de la famille varient d'une époque à l'autre en fonction des milieux sociaux et de la culture ambiante. Par exemple, en Europe, la famille est plutôt vue comme des personnes partageant une relation biologique (bien que cette conception évolue avec l'arrivée des nouvelles familles), alors qu'en Afrique, la famille n'est pas désignée par les liens biologiques mais plutôt les liens sociaux. (Goldbeter-merinfeld, Linares, Onnis, Romano, & Vannotti, 2017). Dans certains contextes, la famille peut aller jusqu'à dépasser les liens du sang.

En Algérie, il semble difficile de trouver aujourd'hui une typologie unique de la famille. En fait, il existe deux principaux types de famille : la famille traditionnelle qui a toujours existé, et la famille nucléaire qui a de plus en plus tendance à remplacer progressivement la famille traditionnelle en raison des contraintes économiques et de l'évolution des conditions de vie imposées par l'urbanisation. Ainsi, les structures familiales ont évolué au fil du temps, reflétant les changements sociaux, économiques et culturels. La famille traditionnelle, généralement composée de parents et d'enfants vivant sous le même toit, a longtemps été considérée comme le modèle standard. Cependant, la famille nucléaire, centrée sur les parents et leurs enfants, est devenue de plus en plus courante, notamment dans les sociétés urbanisées où les contraintes économiques et les nouvelles dynamiques sociales jouent un rôle majeur.

La diversité des formes familiales est devenue plus apparente, avec des structures comme les familles monoparentales, recomposées, étendues ou choisies, où les liens sont basés sur des relations affectives plutôt que sur des liens de sang. Ces changements sont souvent le résultat de facteurs tels que le mariage plus tardif, les taux de divorce plus élevés, l'autonomie croissante des individus et la redéfinition des rôles familiaux. Certains sociologues parlent de famille élargie, composée, étendue et récusent la notion de modèle familial unique ; d'autres parlent d'un modèle familial diversifié et présentant plusieurs types (Addi, 2005).

Même s'il ne s'agit pas d'une typologie, on peut parler aujourd'hui d'une réelle évolution dans les modèles que présente la famille en Algérie, notamment de famille monoparentale, qui augmente de jour en jour. Selon D'Amore (2010), « les foyers monoparentaux qui autrefois naissaient du décès d'un parent sont en nette augmentation et sont davantage dues à des séparations ». En effet, on constate que beaucoup de « nouvelles familles naissent de différents types de crises (divorce, coming-out, exil,...).

Les transformations qui touchent la famille et l'évolution qu'elle connaît aujourd'hui peut constituer une source de malaise pour ses individus. Il semble qu'aujourd'hui, les familles sont de plus en plus à risque d'épuisement parental et la plupart d'entre elles éprouvent le besoin d'avoir plus de temps pour être en famille (baromètre des parents, 2017). Maintenant que les deux parents peuvent travailler en dehors de la maison, qu'il est devenu nécessaire ou presque de ramener deux salaires pour avoir une bonne qualité de vie, les parents ont moins de temps pour s'occuper des enfants et doivent agencer leur travail avec l'éducation des enfants. Cela a redéfini les rôles au sein de la famille.

Ainsi, le système familial repose sur un équilibre qui lui-même dépend de la détermination des rôles et des règles que chacun doit suivre. Le système familial va devoir traverser différentes phases au cours de son développement et faire face à des événements divers, menant à de multiples changements, l'obligeant ainsi à se réorganiser afin de continuer à fonctionner. La famille doit donc posséder une certaine souplesse, ce qui permettra à ses membres de se réajuster et d'être prêts pour le changement.



Ce changement va se faire tout en sauvegardant la place et les rôles de chaque membre dans la famille. L'unité de la famille se maintient, quant à elle, par le sentiment d'appartenance.

Cependant, pour se forger son identité, l'individu doit trouver son appartenance en dehors du cercle familial. Selon Goldbeter-Merinfeld et al. (2017, cité dans Cales, 2019), l'autonomie d'un individu nécessite parfois une certaine "infidélité" envers sa famille. C'est pourquoi les adolescents ressentent souvent le besoin d'appartenir à un groupe différent de celui formé par leur famille. Cette démarche permet à l'individu de développer sa propre identité, fondamentale pour construire sa future famille, tout en préservant l'héritage familial et en perpétuant le mythe familial, contribueront ainsi à pérenniser la mémoire et l'histoire de la famille de génération en génération.

Le système familial étant en contact permanent avec d'autres systèmes, ceux-ci s'influencent réciproquement. Selon plusieurs auteurs (Bopp-Limoge, 2017 ; Angel, 2005 ; D'Amore, 2015), le but de chaque système est de survivre et ainsi maintenir sa cohésion par les différentes règles qu'il impose. De ce fait, les transformations que subira la famille vont être le fruit des différentes opérations de contact avec la société et ses institutions, en l'occurrence l'école. Cette dernière, étant la première organisation externe dans la vie de l'enfant, va l'initier à la citoyenneté. Ensuite, viendra le rôle de la communauté. Ce qui permettra enfin un développement global à l'enfant c'est d'établir des liens entre les différents systèmes : famille, école, communauté (la rue).

Il reste tout de même difficile, notamment, pour certaines familles et dans des contextes bien précis, d'établir des liens équilibrés avec les autres systèmes. Ainsi, il arrive que la famille traverse des crises qui nécessitent parfois le recours à la thérapie familiale. Appelée également, thérapie systémique, cette forme de thérapie permet aux membres de la famille d'exprimer et d'explorer sans risque leurs pensées et émotions difficiles, de comprendre les expériences et les points de vue des autres, de percevoir les besoins de chacun, de construire une force familiale et de faire des changements utiles dans leurs relations et dans leur vie.

Par ailleurs, la famille peut être « porteuse » de troubles psychologiques, ou, tout simplement, en être la source, surtout lorsqu'il s'agit de parents qui perturbent le bon développement de leurs enfants en leur infligeant soit des mauvais traitements ou encore des actes de violence allant parfois jusqu'aux abus sexuels. Enfin, dans certains cas, la famille peut subir un trauma collectif qui sera même transmis de génération en génération.

Nous déduisons, néanmoins, que la famille est un système qui se définit par des règles et des valeurs bien précises et qui se développe en contact permanent avec les autres systèmes. Ces derniers peuvent constituer dans certains cas des menaces pour les valeurs de la famille qui sera constamment confrontée à des défis exigeant une certaine résistance, surtout ces dernières années avec les effets de la mondialisation qui a réduit le monde en un village, grâce notamment à Internet.

Bien que les réseaux sociaux offrent de nombreux avantages, comme la possibilité de rester en contact permanent avec les membres de la famille. Ils peuvent, cependant, présenter des risques pour les relations familiales en augmentant les conflits, les tensions et la pression sociale. De plus, il s'avère que les membres de la famille préfèrent, de plus en plus, ce mode de relation à distance que les visites familiales, ce qui impacte la qualité des liens entre les membres de la famille.

Force est de constater qu'il devient de plus en plus difficile, de nos jours, de sauvegarder des liens familiaux sains et de surcroît d'assurer une union familiale solide. En effet, qu'elles soient anciennes ou nouvelles, ces familles sont de plus en plus exposées au risque de l'éclatement. Les séparations dans la famille causent parfois des souffrances individuelles importantes, l'isolement et la solitude, notamment pour les sujets âgés ou les enfants qui peuvent parfois se retrouver sans aucune protection familiale. Dans ce cas, les services sociaux interviennent pour substituer, momentanément ou durablement, la Famille.

On entend par les substituts de la Famille, les institutions étatiques telles que les foyers d'accueil pour enfants assistés, les maisons de retraite, les maisons d'accueil des femmes en détresse ou en situation difficile qui proposent un accueil et une hospitalité à des personnes seules, en difficulté ou tout simplement privées de leur famille. Comme ils peuvent concerner également des familles d'accueil. Ces familles se constituent suite à un projet d'adoption ou *Kafala* (recueil légal). Il s'avère que ce projet connaît souvent un échec en Algérie (constat fait par les maisons des foyers d'accueil de Mostaganem et Oran, 2022). Il serait intéressant de questionner les raisons de cet échec, d'éclairer des concepts clés comme la filiation, l'affiliation et la désaffiliation. Le partage de l'expérience autour de l'adoption et la *Kafala* va, par ailleurs, permettre aux différents spécialistes ici et ailleurs de s'ouvrir sur des expériences internationales et par conséquent de proposer des nouvelles stratégies. Toutes ces problématiques et bien d'autres seront discutées lors de notre colloque qui a pour objectif général d'étudier la question de la famille dans tous ses états. De ce fait, ce colloque s'inscrit dans la perspective de l'évolution du système familial, et propose, dans un premier temps, de jeter un éclairage sur le concept de Famille, de définir ce qu'on appelle aujourd'hui « les nouvelles familles », en Algérie et ailleurs. Et dans un deuxième temps, d'étudier la famille en interaction avec tous les systèmes qui l'entourent en l'occurrence, l'école, la rue ou la communauté et les réseaux sociaux. Ce colloque a, par ailleurs, pour objectif de mettre en évidence les problématiques dont souffre la Famille aujourd'hui notamment en Algérie comme les violences intra et extra familiale et les traumatismes qu'elle subit.



LES AXES DU COLLOQUE :

- 1- Les Types de familles/ Nouvelles familles :
- 2- L'Individu dans la famille :
- 3- La Famille et les autres systèmes
- 4- Les thérapies familiales
- 5- Famille, violence et trauma
- 6- L'influence de l'internet et des réseaux sociaux sur la Famille
- 7- Les substituts de la Famille

Ce colloque d'adresse aux chercheurs, étudiants et professionnels dans plusieurs domaines qui s'intéressent à la thématique de la famille. Toute personne souhaitant participer à travers la présentation d'une communication ou sous forme de poster, doit envoyer un résumé qui ne dépasse pas les 300 mots, en format word.

LA PROPOSITION DE COMMUNICATION DOIT COMPORTER LES INFORMATIONS SUIVANTES :

- titre
- nom et prénom
- affiliation, email et téléphone
- l'axe thématique
- l'objet de la contribution
- cinq mots clés



LA PROPOSITION DE COMMUNICATION DOIT ÊTRE ENVOYER À L'ADRESSE SUIVANTE :

houda.bouzidi@univ-mosta.dz

Dates importantes :

Date Limite pour la soumission des résumés: 31 Juillet 2024
Notification d'acceptation des résumés: 15 Août 2024
Réception des communications: 31 Août 2024
Déroulement du Colloque: 18 et 19 Septembre 2024